

Voilà, les temps changent, les présidents aussi, un nouveau look, de nouvelles rubriques. Désormais, on ne « musarde » plus...

O tempora, o mores... On plonge dans le patrimoine, on rend hommage, on vénère. On se souvient, on parle des anciens, mais la vie continue et, pudiquement, on dit: « CEUX QUI ONT FAIT LE JAZZ ». PB

Privilège de l'âge (!?), on m'a confié l'honneur de cette nouvelle chronique; alors j'ai pensé « à tout seigneur, tout honneur ». Voici :

Michel Pilet

« Seigneur » parce qu'il fut l'un des meilleurs saxophonistes de nos contrées, « honneur » puisqu'il a été notre premier président de l'**AGMJ**, de 1978 à 1983. On lui doit, entre autres, les fameux **Jazz-Parade** à Lancy, les jam-sessions aux Négociants, enfin ce bulletin entre vos mains, **One More Time**, démarré sur une idée de Daniel Thomi.

En dehors de la musique, **Michel Pilet** était un homme affable, souriant, sociable, érudit, enjoué et... modeste. Il n'aimait guère que l'on parle de lui et d'ailleurs il s'arrangeait pour que l'on n'en parlât pas ! Ou peu... Pourtant, comment ne pas évoquer l'importance qu'il tint dans le jazz suisse, ne pas relever ses qualités magnifiques de pur musicien de jazz. Comment ne pas rappeler quel président efficace et avisé il fut, ou encore quel partenaire musical incontournable il était, tant soliste que sideman apprécié, grâce



à son style véloce et sa belle sonorité qui enchanteront autant le public que ses compagnons de swing.

Le choix de suivre ici le parcours de **Michel Pilet** n'est donc pas aléatoire.

On sait que les musiciens sont souvent disséminés à droite et à gauche (et cela n'est jamais politique !) dans divers orchestres. Pourtant leurs carrières ne sont pas feutrées puisque tout le monde les a applaudis un jour ou l'autre – plutôt devrait-on dire « une nuit ou l'autre » – dans des lieux réputés malsains par les parents : caves enfumées ou autres scènes mal aérées, encore que maintenant on les retrouve dans les parcs en plein air ! Je vous le disais au début : « O tempora, o mores »...

Avec **Michel Pilet**, les faits sont limpides. Les retombées de sa vie sont faciles à suivre. Je parle de sa vie musicale, encore que sa vie professionnelle est parfaitement sereine : vers l'âge de 30 ans il entre stagiaire juridique à l'Union Suisse Assurances, dont il finira l'un des directeurs ! Heureusement, cette discrétion et cette modestie furent moins apparentes lorsqu'il soufflait dans son saxophone. Ses mélodies débordaient de volubilité ou de tendresse – c'était selon – et sa richesse harmonique n'avait que peu d'égal ; enfin son swing coupait court à toute critique.

La vie de **Michel Pilet** se déroulait donc presque entièrement autour de son Selmer et du jazz. Bien sûr, à côté, il y avait une vie sociale « chouette » autour de lui : des pique-niques au Salève, des pétanques dans son jardin des Voirons, des week-ends à Paris, à Rome, à Nice. Une grande part de ses loisirs était réservée à ses vacances en famille avec ses deux filles, dont il était très proche. Mais dès qu'il émergeait de sa vie privée c'était pour emboucher son sax ténor : briller dans les

clubs, les caves ou les festivals était son job, son plaisir. J'ai eu la chance de partager avec lui quelques-uns de ces bons moments : à Zurich avec Henri Chaix ou Jacky Golay, à Bologne avec Jean Bionda et Eric Brooke, ou encore avec les N. O. Wild Cats à Francfort. Mais ce qui resta notre plus beau souvenir fut d'être invités

“ **Henri Chaix** m'avait dit un jour : « Pilet, quand il joue, j'ai parfois envie de m'arrêter pour l'écouter ! » ”

au 1^{er} Festival de Jazz de Juan-les-Pins en 1960, avec notre ami Raymond Court. Partout où Michel joua, il fit l'unanimité. Sa personnalité attachante et le jeu exaltant de son style musical faisaient l'unanimité, alors que le « discret Mr Pilet » retenait l'attention respectueuse des autres musiciens, comme des fans anonymes. C'est assez rare pour être souligné !

Musicien de jazz autodidacte (il avait fait ses classes à Besançon dans des bals de quartier vers 1950 avec un certain Jean-Pierre Allenbach, alors pianiste de bar à ses heures), il avait appris là, sur le tas, les finesses de son art. Depuis, aucune mélodie, aucun thème ne lui échappait et le foisonnement de ses harmonies laissait parfois songeur les jeunes musiciens éclos des écoles de jazz. Bien sûr il fut aussi

CEUX QUI ONT FAIT LE JAZZ

septembre · octobre 2016

Pierre Bouru

atteint par le doute ; normal, tous les bons artistes le sont. Mais il n'en manifestait aucun état d'âme ni sentiment équivoque d'avoir, peut-être, mal joué. **Michel Pilet** appartenait à cette catégorie de personnes à qui tout semblait aisé, clair. Lorsqu'il donnait une tonalité, puis un tempo de départ, on ressentait soi-même une sécurité d'être à ses côtés.

Ah Michel ! Qu'avec tant de blues médium tu nous as enchantés.

Henri Chaix m'avait dit un jour : « Pilet, quand il joue, j'ai parfois envie de m'arrêter pour l'écouter ! »

A la présidence de l'**AGMJ**, son principal mérite fut de distinguer les compétences puis d'éviter les inégalités. Il pensait qu'un « musicien-membre » de l'association avait les mêmes mérites qu'un autre. Il savait rester maître de lui-même en toute occasion. Sans être irremplaçable (qui pourrait l'être ?), **Michel Pilet** a laissé un grand vide autour de lui. Il aurait 85 ans. Jouerait-il encore ? Mais il reste une figure légendaire des gens qui ont tenu un rôle dans notre jazz suisse.

Sur le plan de la pure amitié je n'oublie pas nos petites bouffes en tête-à-tête (il faisait des rizottos et moi les gratins !), agapes suivies de longues soirées passées à écouter Basie, le Duke, Peterson ou encore le MJQ ; et bien sûr, pour lui, Hawkins ou Ben Webster, pour moi, Krupa ou Buddy Rich, suivies de débats sur les mérites de chacun. On avait 30 ans et le sentiment de vivre pleinement !

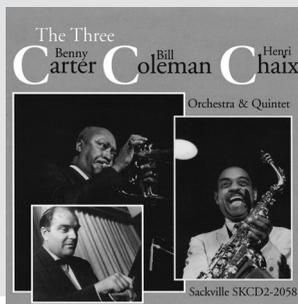
Pilet nous a quitté il y a dix ans, le 16 décembre 2006. Le lendemain il aurait fêté son 75^e anniversaire.

Ce fut son ami – le nôtre aussi – Romano

Cavicchiolo qui a officié lors de sa sépulture.

J'étais moi-même dans un autre hôpital.

Je suis encore triste de ne pas avoir pu, à ce moment-là, l'accompagner à sa dernière demeure. **PB**



Biographie

1931 Naissance à Paris. Collège à Besançon.

1940 Etudie le piano, découvre le jazz à 12 ans.

1950 Etudie la clarinette puis le soprano.

1953 Etudes de droit à l'Uni de Genève.
Orchestre New Jazz Band d'Annemasse.

1955 Entre dans l'orchestre de Claude Aubert
comme sax-ténor.

1957 Grands festivals européens (Zurich, Juan-les-Pins, Bologne), membre de l'orchestre H. Chaix, il accompagne les plus grandes stars (B. Webster, R.Nance, B. Tate, B. Carter, S. Smith, etc.) enregistre avec Bill Coleman, Rex Stewart, Albert, Nicolas, Buck Clayton.

1968 Mariage avec Thérèse.
Diplôme universitaire.

1976 Participe aux big bands de Paul Thommen et Roby Seidel.

1977 Prend une part importante dans l'organisation des « 40 ans du jazz »...

1978 Devient président de la nouvelle AGMJ, jusqu'en 1983.

Et il jouera free-lance... où il veut !